

prendra l'habit des fils de Saint-Benoît. Le futur bénédictin vient de faire paraître un nouveau livre intitulé : *Pages catholiques*. Ce livre est présenté au public par M. Mugnier, premier vicaire de Sainte-Clotilde à Paris, qui se porte garant, sans réserves, de la sincérité de l'auteur, dont il raconte, avec la double autorité du prêtre et de l'ami, la crise religieuse qui devait enfin jeter l'écrivain dans les bras de cette Eglise qu'il a si joliment appelée "l'hôpital des âmes."

× × ×

Je cueille, pour finir, l'heureuse nouvelle annoncée dans les *Annales de la Bonne Sainte Anne*, par le Rév. Père Simard de la Congrégation du Très-Saint-Rédempteur :

"Le Révérendissime Père Raus, supérieur général de notre Congrégation, vient d'accorder une grande faveur à notre Vice-Province canadienne. Celle-ci avait un juvénat depuis quelques années, mais ne possédait pas encore un noviciat. Or notre premier supérieur vient de décider l'établissement d'un noviciat, qui s'ouvrira dans quelque temps à Hochelaga. Désormais les jeunes gens qui se sentiront appelés à embrasser la vie religieuse dans l'Institut de Saint-Alphonse, pourront faire au pays l'apprentissage de la vie religieuse."

× × ×

Me fais-je illusion, monsieur le directeur ? Mais je me flatte que vos lecteurs me sauront gré d'avoir ainsi ramassé, tout simplement, pour les leur offrir, les épis qui étaient restés sur les vastes champs moissonnés par les habiles et savants ouvriers, dont se compose la rédaction de votre journal.

Mon appoint, je le sais, est bien humble ; il complètera peut-être, dans une certaine mesure, les renseignements que vous vous appliquez avec succès à donner sur le mouvement religieux dans l'univers entier.

Veillez agréer, avec mes plus vives félicitations pour le mérite de votre œuvre, l'expression de mes respectueux sentiments.

LE GLANEUR.

Montréal, le 28 février 1900.